

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 013 Qui faict mal en quelque maniere

[1540_Hecat_Janot] 013 Qui faict mal en quelque maniere

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Qui faict mal, haict la lumiere.

Incipit non modernisé Qui faict mal en quelque maniere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 4

Incipit de la deuxième sous-pièce Celluy qui à son prochain nuyct,

Incipit de la troisième sous-pièce Tous les larrons fuient le jour

Incipit de la quatrième sous-pièce Or ce pendant que temps avons,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 013

Foliotation C4v, C5r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Qui faict mal, haït la lumiere,



Qui faict mal en quelque maniere
En tuant & en destrouffant,
Et à dieu n'est obeyssant,
Il haït verité & lumiere.





Elluy qui à son prochain nuyct,
Et luy veult faire du dommage,
Cerche tenebres & la nuyct,
Pour auoir mieulx son aduantage,
La clarté n'est à son vface,
Car elle luy faict mal à l'œil.
La main met deuant son visage,
Craignant la clarté du Soleil.

Tous les larrons fuyent le iour,
Aumoins le iour de congnoissance,
Brigans es boys font leur seiour.
Et meurdriers cherchent ignorance.
Celluy qui de tromper s'aduanche,
Faict son cas s'il peult en cachette,
Soubz les tenebres d'oubliace,
Et n'en faict mise ne recepte.

* Or ce pendant que temps auons,
Laiſſons tenebreux obscurté,
Le reluyſant Soleil ſuyuons,
Qui rend par tout ſi grand' clarté,
Lequel à de luy atteste,
Que qui ſuyt ſa bonté diuine
Il ſuyt li micræ & verité
Et en tenebres ne chemine.